

accès si vous n'envoyez pas d'urgence de grands renforts. Actuellement les attaques bulgares sont immobilisées sur les principaux points. Une mutinerie se serait produite dans un régiment bulgare, refusant de marcher contre les Serbes à Kladovo, près de Knjagovatz. Il aurait tué son colonel. Le reste de la division bulgare aurait entouré et décimé le régiment.

Communiqué officiel serbe

Nich, 17 Octobre (trocque le 19). Le gouvernement serbe fait le communiqué officiel suivant : Sur le front Nord, les troupes qui se trouvaient au sud de Semendria ont dû se replier à cause de la retraite des forces qui défendaient Belgrade.

Sur le front Est, dans les vallées du Timok et de la Nichava, des engagements sans grande importance ont eu lieu.

Dans la vallée de la Vlasina, sur la frontière bulgare, les combats acharnés se poursuivent.

Entre Vranja et Rivovatz, les troupes ennemies ont occupé le terrain dominant la voie ferrée. En conséquence, la communication par chemin de fer entre ces deux villes a dû être interrompue.

Sur le front Sud, nos troupes occupent la région entre la montagne de Strazine (à l'est de Kumanovo) et la rive gauche de la Braganitza.

Les Bulgares en déroute

Milan, 19 Octobre. Une dépêche de Salonique, faisant le récit des opérations franco-serbes avant l'attaque de Stroumitza, dit que les Bulgares ont subi des pertes considérables. Des bataillons entiers ont été anéantis.

D'autres combats ont eu lieu au Nord-est de Doiran, près du Vardar et à Valandovo, où les troupes alliées prirent une part importante à l'action.

Les engagements eurent des résultats malheureux pour les Bulgares qui, contre-attaqués, s'enfuirent en Bulgarie, poursuivis par les Serbes.

Les premiers blessés français

Athènes, 19 Octobre. On annonce l'arrivée à Salonique, d'un train amenant les premiers Français blessés au cours des récents combats avec les Bulgares.

Les Allemands battent en retraite

Londres, 19 Octobre. Le correspondant du Daily Chronicle à Rome télégraphie : D'après des informations reçues de Bucarest, les Allemands qui avaient tenté de pénétrer dans la vallée du Timok ont été vigoureusement attaqués par les Serbes.

Dans le secteur de Gornovo, le combat a fait rage pendant deux jours. L'ennemi a échoué dans sa tentative de percer la ligne serbe, et a battu en retraite.

Les Serbes ont fait des prisonniers, notamment des Allemands, ont capturé 4 canons.

La résistance des Serbes est admirable

Milan, 19 Octobre. Le correspondant à Bucarest du Corriere della Sera télégraphie que la résistance des Serbes sur tous les fronts est admirable, et que les paysans se mêlent aux soldats pour repousser les ennemis.

Parmi les troupes serbes c'est la division du Danube, la première, qui a été la plus éprouvée.

Le matin du 15, plusieurs monitors autrichiens qui recrutaient le fleuve furent aperçus par les artilleurs serbes qui les obligèrent à rebrousser chemin.

Les Autrichiens seraient en train de préparer une nouvelle attaque par Tekia, qui se trouve en face d'Orsova, où tous leurs efforts se sont brisés contre la bravoure des Serbes.

A cette attaque, seraient destinées les troupes concentrées dans l'île d'Adakale, comprenant le 7^e, le 24^e et 25^e régiments de montagne, le 9^e régiment de landwehr, et les 29^e, 31^e et 22^e régiments d'artillerie.

On est en train de préparer un passage sur le Danube et un débarquement protégé par des pièces de 305 centimètres.

À la frontière bulgare, des combats acharnés ont lieu dans la vallée du Timok. Les Serbes ont réussi à pénétrer en territoire bulgare après avoir saisi le pont sur la Nichava, entre Piro et Tsarigrad.

Selon l'Univers, la réunion avec l'armée serbe des premiers échelons de troupes françaises a eu lieu à Kladovo, sur le Vardar.

Sur le front bulgare

Le chemin de fer Salonique-Nich n'a pas été coupé. Salonique, 19 Octobre. Les milieux serbes sont anxieux. Les Bulgares ont jeté des forces considérables dans la vallée du Morava, couvrant à Vranja la ligne Salonique-Nich à mi-chemin entre Uskub et Nich, ainsi que le télégraphe.

La défense serbe devient difficile si des secours rapides ne permettent pas de rétablir la situation.

Pas de nouvelles aussi récentes des fronts Nord et Ouest. Les dernières informations reçues indiquent que les Serbes résistent aux Austro-Allemands.

On dément l'interruption des communications du chemin de fer de Salonique à Nich.

Athènes, 19 Octobre. Selon une information fautive dans l'Hebdomadaire des Bulgares contre la frontière méridionale de Serbie, dans le but de couper les communications par la voie ferrée avec Salonique, a échoué, grâce à l'arrivée opportune des troupes françaises. Les Bulgares ont été repoussés et ont subi des pertes importantes.

On annonce cependant l'arrivée à Salonique d'un train transportant à Monastir le trésor, les archives et le personnel de la Banque nationale serbe.

Le train portait de nombreuses traces de coups de fusil, preuves de son passage à proximité de la ligne de feu.

Le roi Ferdinand a peur d'être tué

Londres, 19 Octobre. On mande de Rome au Daily Telegraph que le roi Ferdinand a renoncé à son intention de se rendre sur le front serbe, à cause des menaces anonymes contre sa vie.

De nouveaux transports sont arrivés aujourd'hui à Salonique. Toutes les troupes alliées qui débarquent sont acheminées en toute hâte vers le front.

L'Action des Alliés

Une victoire nous amènera la Grèce et la Roumanie

Londres, 19 Octobre. On mande de Milan au Daily Telegraph :

Les dépêches reçues de Grèce confirment que la seule chose qui réussira à mettre définitivement la Grèce aux côtés des alliés et la fera coopérer militairement avec eux, sera une première victoire des Serbo-Allemands sur les Austro-Allemands.

Si les alliés remportent une telle victoire, ajoute-t-on, la Roumanie abandonnera également la neutralité et facilitera la jonction des forces russes et des forces franco-anglaises.

En Grèce

L'un des fils du roi fait une chute de cheval

Athènes, 19 Octobre. L'un des fils du roi, le prince Alexandre, partait pour une manœuvre à la tête de sa batterie, lorsqu'il est tombé de cheval et s'est blessé à la jambe.

Le roi et le duc de Saxe sont restés en haut au Pirée auprès du prince Alexandre, qui a été ramené à Athènes dans une voiture du service de santé.

Athènes, 19 Octobre. Suivant la déclaration du médecin l'accident survenu aujourd'hui au prince Alexandre à la suite d'une chute de cheval au cours de manœuvres d'artillerie n'aura pas de suites. Les médecins espèrent que dans 15 jours, le prince sera complètement rétabli.

Les ministres d'Angleterre et de Russie rendent visite à M. Zaimis

Londres, 19 Octobre. Les ministres de la Grande-Bretagne et de Russie ont rendu visite à M. Zaimis, chef du gouvernement grec.

On attache une certaine importance à cette visite. On considère que ces démonstrations comme prouvant que, quoique fassent la Cour et le gouvernement, le peuple roumain est franchement en faveur des alliés.

On considère que ces démonstrations comme prouvant que, quoique fassent la Cour et le gouvernement, le peuple roumain est franchement en faveur des alliés.

Manifestations de sympathie en faveur de l'alliance serbo-grecque

Londres, 19 Octobre. On mande d'Athènes au Morning Post :

Le matin du 15, plusieurs monitors autrichiens qui recrutaient le fleuve furent aperçus par les artilleurs serbes qui les obligèrent à rebrousser chemin.

Les Autrichiens seraient en train de préparer une nouvelle attaque par Tekia, qui se trouve en face d'Orsova, où tous leurs efforts se sont brisés contre la bravoure des Serbes.

A cette attaque, seraient destinées les troupes concentrées dans l'île d'Adakale, comprenant le 7^e, le 24^e et 25^e régiments de montagne, le 9^e régiment de landwehr, et les 29^e, 31^e et 22^e régiments d'artillerie.

On est en train de préparer un passage sur le Danube et un débarquement protégé par des pièces de 305 centimètres.

À la frontière bulgare, des combats acharnés ont lieu dans la vallée du Timok. Les Serbes ont réussi à pénétrer en territoire bulgare après avoir saisi le pont sur la Nichava, entre Piro et Tsarigrad.

Selon l'Univers, la réunion avec l'armée serbe des premiers échelons de troupes françaises a eu lieu à Kladovo, sur le Vardar.

Menaces turco-allemandes

Londres, 19 Octobre. On mande de Milan au Daily Telegraph :

Adn d'intimider le gouvernement roumain, Ghergher, réparti et en bon état, est apparu au large de Constanza et y est resté pendant quatre heures escorté par des sous-marins allemands.

Le prince de Hohenzollern est toujours l'hôte de la Cour, et il fait tous ses efforts en faveur d'une alliance avec l'Allemagne.

L'attaque des Dardanelles

Le nouveau commandant anglais du corps expéditionnaire

Londres, 19 Octobre (officiel). Le général sir Charles Carmichael Monro prend le commandement du corps expéditionnaire de la Méditerranée, en remplacement de sir Ian Hamilton, qui rentre en Angleterre pour faire son rapport.

En attendant l'arrivée du général, sir C. Monro, le commandement des troupes est confié provisoirement au lieutenant général sir William Riddell Birdwood.

Les alliés reçoivent de nouveaux renforts

Londres, 19 Octobre. On mande d'Athènes au Daily Mail :

Les informations relatives à un affaiblissement des forces combattant aux Dardanelles, ou au ralentissement des opérations dans la presqu'île d'Anatolie, sont démenties. Les Serbes ont subi de nombreuses pertes de coups de fusil, preuves de son passage à proximité de la ligne de feu.

En Angleterre

Démission de sir E. Carson

Londres, 19 Octobre. Sir Edward Carson, membre du Cabinet, a donné sa démission d'attorney général.

La démission de sir Edouard Carson, attorney général, est attribuée à la situation des Balkans.

Les événements balkaniques

Londres, 19 Octobre. Grande était, hier, l'activité dans les milieux politiques de Londres.

SUR NOTRE FRONT L'Offensive des Alliés

L'attaque française était prévue par les Allemands

Genève, 19 Octobre. Le colonel Feyler dans le Journal de Genève publie un ordre du jour allemand tendant à prouver que les Allemands n'ont pas été surpris par l'offensive des alliés.

Division Dittfurth 221 secret (pour les officiers seulement). Quartier général de la division, 15 août 1915. Ordre de la division :

D'après la situation générale, il faut s'attendre à la possibilité d'une grande offensive française. Nous ne savons pas encore à juste dans quel secteur elle se produira. Mais, en prévision de cette offensive, il est indispensable de nous garder de toute part que toutes les positions sont mises en parfait état de défense. On recommandera également la plus grande vigilance à tous les organes d'observation.

Des mesures sont prises pour faire rentrer les troupes, les officiers et les hommes de troupes envoyés en permission.

Le colonel Feyler conclut que, s'y préparant depuis août, la résistance allemande n'a pas été brillante.

Von Kluck prétend que nous ne passerons pas

Londres, 19 Octobre. On lit dans les Times :

Le représentant à Berlin des Daily News, de Chicago, a interviewé le général von Kluck, qui dit que les Allemands ne croient pas que les alliés pourront forcer les lignes allemandes.

LA GUERRE AÉRIENNE

Le bombardement de la Chaux-de-Fonds par un avion allemand

Genève, 19 Octobre. Le Journal de Genève dit à propos des bombes lancées sur la Chaux-de-Fonds, que plusieurs personnes ont pu observer l'avion ennemi au-dessus de la ville. L'aviateur allemand, la direction de son arrivée et celle de son départ prouvent qu'il est impossible que ce soit un avion français.

L'aviateur allemand, qui a visé un gazomètre, avec la première bombe, mais il a manqué son but.

Les deux derniers engins devaient être destinés aux trois usines ferroviaires : Chaux-de-Fonds-Bienne-Chaux-de-Fonds Neuchâtel et Chaux-de-Fonds-Ferrières, qui passent à l'endroit dit « Les Croisettes ».

L'émotion a été considérable, dans toute la région, où des débris de bombes ont été ramassés.

Un ingénieur a déclaré après examen qu'un doute n'est possible et qu'il s'agit d'un avion allemand.

Tous les renseignements confirment sa nationalité allemande. Le temps était beau, l'atmosphère limpide. L'aviateur devait voir le Doubs qui forme frontière et qui est très visible à la Chaux-de-Fonds.

L'erreur probable de l'aviateur peut s'expliquer ainsi : le Doubs longe la frontière française jusqu'à Sainte-Ursanne, où après un brusque coude, le ruisseau revient en arrière coulant presque parallèlement à son premier cours. L'aviateur aura supposé suivre le territoire français et s'être trompé.

Les deux derniers engins devaient être destinés aux trois usines ferroviaires : Chaux-de-Fonds-Bienne-Chaux-de-Fonds Neuchâtel et Chaux-de-Fonds-Ferrières, qui passent à l'endroit dit « Les Croisettes ».

L'émotion a été considérable, dans toute la région, où des débris de bombes ont été ramassés.

Un ingénieur a déclaré après examen qu'un doute n'est possible et qu'il s'agit d'un avion allemand.

Tous les renseignements confirment sa nationalité allemande. Le temps était beau, l'atmosphère limpide. L'aviateur devait voir le Doubs qui forme frontière et qui est très visible à la Chaux-de-Fonds.

L'erreur probable de l'aviateur peut s'expliquer ainsi : le Doubs longe la frontière française jusqu'à Sainte-Ursanne, où après un brusque coude, le ruisseau revient en arrière coulant presque parallèlement à son premier cours. L'aviateur aura supposé suivre le territoire français et s'être trompé.

Les deux derniers engins devaient être destinés aux trois usines ferroviaires : Chaux-de-Fonds-Bienne-Chaux-de-Fonds Neuchâtel et Chaux-de-Fonds-Ferrières, qui passent à l'endroit dit « Les Croisettes ».

L'émotion a été considérable, dans toute la région, où des débris de bombes ont été ramassés.

Un ingénieur a déclaré après examen qu'un doute n'est possible et qu'il s'agit d'un avion allemand.

Tous les renseignements confirment sa nationalité allemande. Le temps était beau, l'atmosphère limpide. L'aviateur devait voir le Doubs qui forme frontière et qui est très visible à la Chaux-de-Fonds.

L'erreur probable de l'aviateur peut s'expliquer ainsi : le Doubs longe la frontière française jusqu'à Sainte-Ursanne, où après un brusque coude, le ruisseau revient en arrière coulant presque parallèlement à son premier cours. L'aviateur aura supposé suivre le territoire français et s'être trompé.

Les deux derniers engins devaient être destinés aux trois usines ferroviaires : Chaux-de-Fonds-Bienne-Chaux-de-Fonds Neuchâtel et Chaux-de-Fonds-Ferrières, qui passent à l'endroit dit « Les Croisettes ».

L'émotion a été considérable, dans toute la région, où des débris de bombes ont été ramassés.

Un ingénieur a déclaré après examen qu'un doute n'est possible et qu'il s'agit d'un avion allemand.

Tous les renseignements confirment sa nationalité allemande. Le temps était beau, l'atmosphère limpide. L'aviateur devait voir le Doubs qui forme frontière et qui est très visible à la Chaux-de-Fonds.

allemand a dû être remplacé par un nom américain. On suppose que les partisans de l'Allemagne transfèrent des yachts et autres petits bâtiments en corsaires, dans le but de s'attaquer au commerce des alliés dans le Pacifique et l'Atlantique.

Le renseignement est considéré comme intéressant, rapproché de ce fait que six sous-officiers d'un bateau allemand interné à Norfolk ont été envoyés en Cuba sur un autre bâtiment.

Un vapour norvégien coulé

Londres, 19 Octobre. Le vapour norvégien Salerno a été coulé. On a sauvé deux hommes et trois enfants ont été ramenés à terre.

L'Italie en Guerre

Communiqué officiel italien

Rome, 19 Octobre. Le gouvernement italien fait le communiqué officiel suivant :

Le long de la frontière du Tyrol, l'activité de nos troupes et de celles de l'ennemi augmentent, appuyés par un feu toujours plus intense des deux artilleries.

Dans la journée du 16 octobre, il y a eu des rencontres de quelque importance :

1° Au Torriane, dans la zone du Tonale, qui est encore disputée entre les infanteries adverses.

2° Devant Pregasina, d'où nous avons repoussé des détachements ennemis, qui essayaient d'approcher de nos positions nouvelles ;

3° A la tête de la vallée de Travenozze, où les attaques ennemies contre nos lignes a été complètement repoussées.

Dans la nuit du 16 octobre, nos détachements s'approchant hardiment des défenses ennemies sur le Saikof, dans la vallée de Sexten, ont lancé des bombes qui ont bouleversé les retranchements et infligé des pertes aux ennemis.

Sur le Garso, le 16 octobre, une avance ultérieure de nos troupes dans le secteur de Monte-San-Michele a complété l'action du 14 octobre, en consolidant et en étendant la possession de la position conquise le long des pentes au nord du Mont.

L'espionnage autrichien

Turin, 19 Octobre. Deux comesses de nationalité autrichienne ont été arrêtées à Florence, sous l'inculpation d'espionnage en faveur de l'Autriche.

Une autre comette, qui se nomme de Venise et qui a été ouverte une instruction, est Mme Jeanne Moss, née à Innsbruck.

Une autre, qui aurait opéré également à Venise, est la comtesse Maria Voivovich, de Raguse.

Sur Mer

Les Anglais capturent de nombreux chalutiers allemands

Londres, 19 Octobre. Le Times annonce que vingt-six chalutiers allemands ont été amenés à Grimby, parmi lesquels de nombreux chalutiers à vapeur de type moderne.

Un officier d'origine autrichienne a été capturé, mais on dit que les Allemands sont sortis croyant que le pêche était sans danger à condition de s'y livrer non loin de la côte.

Une flotte de chalutiers, escortée, fut abandonnée aux mains des Anglais par les bâtiments qui ont tenté de résister.

Les trois raids semblables ont été réalisés avec succès au cours des deux dernières semaines.

A travers les Journaux

L'Homme Enchaîné. — Dans l'Orient désolé, le De M. Clemenceau :

Le bulletin officiel communiqué par le front serbe, et les Allemands eux-mêmes sont d'accord sur la furieuse résistance qu'ils rencontrent.

Les journaux ennemis reconnaissent que les soldats autrichiens ont été payés d'un très haut prix.

La valeur individuelle du soldat allemand, au regard de la machine à guerre, ne peut être mise en comparaison avec l'irrésistible élan du guerrier serbe, résolu à ne rien sacrifier pour son pays.

Tant qu'il y aura sous le vocable Putnik des hommes en état de porter les armes, il faudra les combattre.

Notre corps expéditionnaire se dirige vers les points menacés. Il sera partout acclamé sur son passage par les malheureux populations, qui ont souffert de la famine et de la peste.

Notre corps expéditionnaire se dirige vers les points menacés. Il sera partout acclamé sur son passage par les malheureux populations, qui ont souffert de la famine et de la peste.

Notre corps expéditionnaire se dirige vers les points menacés. Il sera partout acclamé sur son passage par les malheureux populations, qui ont souffert de la famine et de la peste.

Notre corps expéditionnaire se dirige vers les points menacés. Il sera partout acclamé sur son passage par les malheureux populations, qui ont souffert de la famine et de la peste.

Notre corps expéditionnaire se dirige vers les points menacés. Il sera partout acclamé sur son passage par les malheureux populations, qui ont souffert de la famine et de la peste.

l'ennemi, partie sur l'Égypte, partie sur nous en Occident.

Au bruit de leurs victoires, les Grecs et les Roumains terrorisés rentrent sous leurs drapeaux.

Supposons que les Allemands soient arrêtés en Serbie. Impossible à eux de ravitailler Bulgarie et Turcs, qui seront vite réduits à l'état de famine.

Le renseignement est considéré comme intéressant, rapproché de ce fait que six sous-officiers d'un bateau allemand interné à Norfolk ont été envoyés en Cuba sur un autre bâtiment.

Un vapour norvégien coulé. Londres, 19 Octobre. Le vapour norvégien Salerno a été coulé.

L'Italie en Guerre. Communiqué officiel italien. Rome, 19 Octobre. Le gouvernement italien fait le communiqué officiel suivant :

Le long de la frontière du Tyrol, l'activité de nos troupes et de celles de l'ennemi augmentent, appuyés par un feu toujours plus intense des deux artilleries.

Dans la journée du 16 octobre, il y a eu des rencontres de quelque importance :

1° Au Torriane, dans la zone du Tonale, qui est encore disputée entre les infanteries adverses.

2° Devant Pregasina, d'où nous avons repoussé des détachements ennemis, qui essayaient d'approcher de nos positions nouvelles ;

3° A la tête de la vallée de Travenozze, où les attaques ennemies contre nos lignes a été complètement repoussées.

Dans la nuit du 16 octobre, nos détachements s'approchant hardiment des défenses ennemies sur le Saikof, dans la vallée de Sexten, ont lancé des bombes qui ont bouleversé les retranchements et infligé des pertes aux ennemis.

Sur le Garso, le 16 octobre, une avance ultérieure de nos troupes dans le secteur de Monte-San-Michele a complété l'action du 14 octobre, en consolidant et en étendant la possession de la position conquise le long des pentes au nord du Mont.

Chronique Locale

Nous apprenons avec le plus vif regret que notre ami M. Saucy, ancien directeur de l'Opéra de Marseille, vient d'être frappé, dans ses plus chères affections, par la mort de son fils René, décédé à Paris, à l'âge de 24 ans, après une longue maladie.

En cette si douloureuse circonstance, nous prions M. Saucy et sa famille d'agréer nos bien sincères condoléances.

Les vieillards infirmes et incurables, assistés en vertu de la loi du 14 juillet 1905, sont informés que les paiements auront lieu au bureau de la mairie de Marseille, le dimanche 20 octobre, à 10 heures, pour les assistés de 6^e et 7^e cantons et demain jeudi pour ceux de 8^e et 9^e cantons.

Le conseil municipal rappelle aux intéressés que la remise des bons et le paiement de l'allocation ne pourront avoir lieu que sur la production des pièces d'identité.

Conseil de Guerre. — Dans son audience d'hier, le Conseil de guerre de la 15^e région, sous la présidence de M. le lieutenant-colonel Kervella, a rendu les jugements suivants :

1. E. M. M., prévenu d'inculpation de vol d'une boîte de munitions appartenant à la Compagnie des Chemins de fer P.-L.-M., 1 mois de prison.

2. M. M., du 3^e régiment algérien, refus d'obéissance, 1 an de prison.

3. M. M., du 11^e d'infanterie, en garnison à Antibes, abandon de poste, 3 ans de prison.

4. M. M., du 1^{er} régiment algérien, outrages envers supérieurs, 3 ans de travaux publics.

5. M. M., du 6^e régiment algérien, abandon de poste, 3 ans de travaux publics.

6. M. M., du 2^e régiment algérien, abandon de poste, 3 ans de travaux publics.

7. M. M., du 1^{er} régiment algérien, abandon de poste, 3 ans de travaux publics.

8. M. M., du 1^{er} régiment algérien, abandon de poste, 3 ans de travaux publics.

9. M. M., du 1^{er} régiment algérien, abandon de poste, 3 ans de travaux publics.

10. M. M., du 1^{er} régiment algérien, abandon de poste, 3 ans de travaux publics.

11. M. M., du 1^{er} régiment algérien, abandon de poste, 3 ans de travaux publics.

12. M. M., du 1^{er} régiment algérien, abandon de poste, 3 ans de travaux publics.

13. M. M., du 1^{er} régiment algérien, abandon de poste, 3 ans de travaux publics.

gent. Ces cartomanciens, au nombre de quatre, étaient traduits hier, en police correctionnelle. Après d'indéfinis débats, les plaidoiries de M^{rs} Gardair, Pollak, Bédaride et Mazuc de Guirin, le Tribunal, présidé par M. Camille, a condamné les prévenus aux peines suivantes : Julia Damasso, dite Mme Belmont, 15 mois de prison et 2.000 francs d'amende ; Angèle Bureau, dite Mme Bureau, 1 an et un jour de prison et 1.000 francs d'amende ; femme Végé, 6 mois de prison et 300 francs d'amende. La quatrième prévenue a été acquittée, son innocence ayant été établie.

Coopérative La Roche. — Jeudi 21 du courant, à 7 heures du soir, au lieu habituel, réunion très importante du Conseil. Des décisions capitales y seront prises.

AU CONSEIL MUNICIPAL

On parle de la Vie chère et de la Question des Ecoles

M. le Maire déclare que tout est pour le mieux dans la meilleure des villes. — M. Canavelli proteste et fait adopter des propositions intéressantes.

Le Conseil municipal s'est réuni en séance publique, hier après-midi, à 5 heures, sous la présidence de M. Eugène Pierre.

Après l'appel nominal, le procès-verbal du précédent conseil municipal, lu par M. Canavelli, lors de la précédente séance du Conseil municipal...

Le Conseil municipal s'est réuni en séance publique, hier après-midi, à 5 heures, sous la présidence de M. Eugène Pierre.

Après l'appel nominal, le procès-verbal du précédent conseil municipal, lu par M. Canavelli, lors de la précédente séance du Conseil municipal...

Après l'appel nominal, le procès-verbal du précédent conseil municipal, lu par M. Canavelli, lors de la précédente séance du Conseil municipal...

Après l'appel nominal, le procès-verbal du précédent conseil municipal, lu par M. Canavelli, lors de la précédente séance du Conseil municipal...

Après l'appel nominal, le procès-verbal du précédent conseil municipal, lu par M. Canavelli, lors de la précédente séance du Conseil municipal...

Après l'appel nominal, le procès-verbal du précédent conseil municipal, lu par M. Canavelli, lors de la précédente séance du Conseil municipal...

Après l'appel nominal, le procès-verbal du précédent conseil municipal, lu par M. Canavelli, lors de la précédente séance du Conseil municipal...

Après l'appel nominal, le procès-verbal du précédent conseil municipal, lu par M. Canavelli, lors de la précédente séance du Conseil municipal...

Après l'appel nominal, le procès-verbal du précédent conseil municipal, lu par M. Canavelli, lors de la précédente séance du Conseil municipal...

Après l'appel nominal, le procès-verbal du précédent conseil municipal, lu par M. Canavelli, lors de la précédente séance du Conseil municipal...

Après l'appel nominal, le procès-verbal du précédent conseil municipal, lu par M. Canavelli, lors de la précédente séance du Conseil municipal...

Après l'appel nominal, le procès-verbal du précédent conseil municipal, lu par M. Canavelli, lors de la précédente séance du Conseil municipal...

Après l'appel nominal, le procès-verbal du précédent conseil municipal, lu par M. Canavelli, lors de la précédente séance du Conseil municipal...

Après l'appel nominal, le procès-verbal du précédent conseil municipal, lu par M. Canavelli, lors de la précédente séance du Conseil municipal...

Après l'appel nominal, le procès-verbal du précédent conseil municipal, lu par M. Canavelli, lors de la précédente séance du Conseil municipal...

Après l'appel nominal, le procès-verbal du précédent conseil municipal, lu par M. Canavelli, lors de la précédente séance du Conseil municipal...

Après l'appel nominal, le procès-verbal du précédent conseil municipal, lu par M. Canavelli, lors de la précédente séance du Conseil municipal...

Après l'appel nominal, le procès-verbal du précédent conseil municipal, lu par M. Canavelli, lors de la précédente séance du Conseil municipal...

Les Dernières Dépêches de la Guerre

COMMUNIQUÉ OFFICIEL

Paris, 19 Octobre.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant : En Champagne, à l'est de Reims, l'ennemi a tenté ce matin, sur un front de dix kilomètres, entre La Pompelle et Prosmes, une attaque avec des effectifs importants, qui n'a abouti qu'à un complet échec.

L'infanterie ennemie parvint tout d'abord à pénétrer dans quelques éléments de notre tranchée de première ligne, mais des contre-attaques immédiates l'en chassèrent aussitôt presque complètement.

L'infanterie allemande a éprouvé, au cours de cette tentative infructueuse, des pertes importantes.

Sur le reste du front, des combats d'artillerie particulièrement violents se sont poursuivis en Artois, dans le secteur de Loos, au nord de l'Aisne, sur le plateau de Novron, entre Meuse et Moselle, dans la forêt d'Apremont, et en Lorraine, au sud de Leintrey.

Dans les Vosges, nous avons fait exploser au Violu deux camouflés, qui ont bouleversé les travaux de mines ennemis.

Cette petite et touchante solennité a rempli d'aise les braves tirailleurs dont le sort est si douloureusement lié à celui de la Patrie absente.

SUR NOTRE FRONT

Communié du maréchal French

Londres, 19 Octobre.

Le maréchal French fait le communiqué officiel suivant : Depuis mon communiqué du 14 octobre, l'artillerie ennemie et la nôtre ont montré une grande activité sur le front.

Les communiqués allemands parlent de maintes reprises d'attaques anglaises au nord-est de Verdun, qui auraient été repoussées.

Notons également le coin S.-E. des carrières. De là, nos tranchées courent dans la ligne en avant à 400 mètres de la lisière de la cité Saint-Hélène, et à 500 mètres à l'ouest de Huluch.

La base du coin que nous avons enfoncé dans la nuit du 17 au 18 octobre s'étend sept kilomètres. La hauteur prise à la Fosse-à-Chaux est de trois mille deux cents mètres.

Après avoir pris, hier soir, à l'issue d'un violent bombardement, un poste établi sur la rive est du canal de l'Yser à Ypres, les Allemands en ont été chassés cette nuit par nos troupes.

Bombardement intermitte de divers points de notre front aux abords de Oostkerke, Nordschoote et la Maison du Passeur.

L'aide de camp du kronprinz a été tué

Zurich, 19 Octobre.

Selon une dépêche de Berlin à l'Agence Wolff, le major von Plinitz, aide de camp du kronprinz, a été tué le 11 octobre.

La situation des hommes employés dans les ateliers de fabrications de guerre

Paris, 19 Octobre.

La situation militaire des hommes actuellement employés dans les établissements privés travaillant aux fabrications de guerre (artillerie, poudres, génie, aéronautique) ayant provoqué quelques incertitudes, le sous-secrétaire d'Etat de l'artillerie et des munitions vient, par une circulaire en date du 15 octobre, de préciser cette situation.

Ces hommes sont tous considérés comme affectés à l'établissement qui les emploie, et ne peuvent le quitter qu'en vertu d'une mutation régulière.

Les réalités par les Industriels travaillant pour l'armée ou par les fournisseurs, solennellement votés au budget de l'Etat.

L'Italie en Guerre

Communiqué officiel italien

Rome, 19 Octobre.

Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant : Appuyées par le feu intense et efficace de notre artillerie, nos troupes d'infanterie ont entamé, hier, des actions offensives sur plusieurs points le long de la frontière Tyrol-Trentin, y réalisant des succès sensibles.

Dans la vallée de Lagarina, nous avons occupé Erononico et un château sur la route de Mori.

Sur le haut Cordevole, nos troupes se sont emparées, au nord-est de Sasso di Mezzodi, de la hauteur importante de la cote 2.249 et du contrefort qui descend de cette hauteur sur la rive droite du torrent.

Dans la zone de Falzerago, nous avons complété la conquête de Sasso d'Istria, en occupant le sommet à 2.477 m.

En Carnie, de très actives opérations continuent, tendant à déloger l'ennemi de la zone boisée à la tête du torrent de Chiasso. Le 17, une patrouille ennemie de 19 hommes, fut faite prisonnière par les nôtres, qui s'emparèrent aussi d'armes, de munitions, d'instruments et de matériel téléphonique.

Sur le Carso, dans l'après-midi d'hier, une action vigoureuse des deux artilleries s'est prolongée avec intensité pendant la nuit.

SUR LE FRONT ORIENTAL

Nouveaux Succès russes

Genève, 19 Octobre.

De la Tribune de Genève : La contre-offensive russe sur la Duna a réalisé de grands progrès. Les Allemands évacuent de nombreuses positions.

La contre-offensive russe sur la Duna a réalisé de grands progrès. Les Allemands évacuent de nombreuses positions.

La contre-offensive russe sur la Duna a réalisé de grands progrès. Les Allemands évacuent de nombreuses positions.

La contre-offensive russe sur la Duna a réalisé de grands progrès. Les Allemands évacuent de nombreuses positions.

La contre-offensive russe sur la Duna a réalisé de grands progrès. Les Allemands évacuent de nombreuses positions.

La contre-offensive russe sur la Duna a réalisé de grands progrès. Les Allemands évacuent de nombreuses positions.

La contre-offensive russe sur la Duna a réalisé de grands progrès. Les Allemands évacuent de nombreuses positions.

La contre-offensive russe sur la Duna a réalisé de grands progrès. Les Allemands évacuent de nombreuses positions.

La contre-offensive russe sur la Duna a réalisé de grands progrès. Les Allemands évacuent de nombreuses positions.

La contre-offensive russe sur la Duna a réalisé de grands progrès. Les Allemands évacuent de nombreuses positions.

La contre-offensive russe sur la Duna a réalisé de grands progrès. Les Allemands évacuent de nombreuses positions.

La contre-offensive russe sur la Duna a réalisé de grands progrès. Les Allemands évacuent de nombreuses positions.

La contre-offensive russe sur la Duna a réalisé de grands progrès. Les Allemands évacuent de nombreuses positions.

Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie nous avons à citer aujourd'hui les noms de M. Clavel Henri, capitaine d'infanterie coloniale, chevalier de la Légion d'honneur, mort pour la Patrie le 4 octobre 1915, à l'âge de 40 ans ;

M. Auguste Isnard, instituteur au bureau National, sous-lieutenant au 2^e d'infanterie coloniale, mort pour la Patrie ;

M. Maris Brun, soldat au 17^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 20 août 1915 à l'âge de 29 ans ;

M. Victor Beau, membre de la Société des Commis et Employés, mort pour la Patrie ;

M. César Masset, de la Compagnie des Messageries Maritimes, capitaine au long cours, capitaine au 40^e régiment de marche, cité à l'ordre de l'armée, tué à l'ennemi le 20 septembre 1915 à l'âge de 29 ans ;

M. Charles Marchand, soldat au 1^e colonial, tué à l'ennemi le 26 septembre 1915 à l'âge de 26 ans ;

M. Auguste Havez, de La Clotat, soldat au 182^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 27 septembre 1915 à l'âge de 20 ans ;

M. Victor Albrand, sous-lieutenant, aviateur colonial, tué à l'ennemi le 27 septembre 1915 à l'âge de 29 ans ;

Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie nous avons à citer aujourd'hui les noms de M. Clavel Henri, capitaine d'infanterie coloniale, chevalier de la Légion d'honneur, mort pour la Patrie le 4 octobre 1915, à l'âge de 40 ans ;

M. Auguste Isnard, instituteur au bureau National, sous-lieutenant au 2^e d'infanterie coloniale, mort pour la Patrie ;

M. Maris Brun, soldat au 17^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 20 août 1915 à l'âge de 29 ans ;

M. Victor Beau, membre de la Société des Commis et Employés, mort pour la Patrie ;

M. César Masset, de la Compagnie des Messageries Maritimes, capitaine au long cours, capitaine au 40^e régiment de marche, cité à l'ordre de l'armée, tué à l'ennemi le 20 septembre 1915 à l'âge de 29 ans ;

M. Charles Marchand, soldat au 1^e colonial, tué à l'ennemi le 26 septembre 1915 à l'âge de 26 ans ;

M. Auguste Havez, de La Clotat, soldat au 182^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 27 septembre 1915 à l'âge de 20 ans ;

M. Victor Albrand, sous-lieutenant, aviateur colonial, tué à l'ennemi le 27 septembre 1915 à l'âge de 29 ans ;

Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie nous avons à citer aujourd'hui les noms de M. Clavel Henri, capitaine d'infanterie coloniale, chevalier de la Légion d'honneur, mort pour la Patrie le 4 octobre 1915, à l'âge de 40 ans ;

M. Auguste Isnard, instituteur au bureau National, sous-lieutenant au 2^e d'infanterie coloniale, mort pour la Patrie ;

M. Maris Brun, soldat au 17^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 20 août 1915 à l'âge de 29 ans ;

M. Victor Beau, membre de la Société des Commis et Employés, mort pour la Patrie ;

M. César Masset, de la Compagnie des Messageries Maritimes, capitaine au long cours, capitaine au 40^e régiment de marche, cité à l'ordre de l'armée, tué à l'ennemi le 20 septembre 1915 à l'âge de 29 ans ;

M. Charles Marchand, soldat au 1^e colonial, tué à l'ennemi le 26 septembre 1915 à l'âge de 26 ans ;

M. Auguste Havez, de La Clotat, soldat au 182^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 27 septembre 1915 à l'âge de 20 ans ;

M. Victor Albrand, sous-lieutenant, aviateur colonial, tué à l'ennemi le 27 septembre 1915 à l'âge de 29 ans ;

Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie nous avons à citer aujourd'hui les noms de M. Clavel Henri, capitaine d'infanterie coloniale, chevalier de la Légion d'honneur, mort pour la Patrie le 4 octobre 1915, à l'âge de 40 ans ;

M. Auguste Isnard, instituteur au bureau National, sous-lieutenant au 2^e d'infanterie coloniale, mort pour la Patrie ;

M. Maris Brun, soldat au 17^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 20 août 1915 à l'âge de 29 ans ;

M. Victor Beau, membre de la Société des Commis et Employés, mort pour la Patrie ;

M. César Masset, de la Compagnie des Messageries Maritimes, capitaine au long cours, capitaine au 40^e régiment de marche, cité à l'ordre de l'armée, tué à l'ennemi le 20 septembre 1915 à l'âge de 29 ans ;

M. Charles Marchand, soldat au 1^e colonial, tué à l'ennemi le 26 septembre 1915 à l'âge de 26 ans ;

M. Auguste Havez, de La Clotat, soldat au 182^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 27 septembre 1915 à l'âge de 20 ans ;

M. Victor Albrand, sous-lieutenant, aviateur colonial, tué à l'ennemi le 27 septembre 1915 à l'âge de 29 ans ;

Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie nous avons à citer aujourd'hui les noms de M. Clavel Henri, capitaine d'infanterie coloniale, chevalier de la Légion d'honneur, mort pour la Patrie le 4 octobre 1915, à l'âge de 40 ans ;

M. Auguste Isnard, instituteur au bureau National, sous-lieutenant au 2^e d'infanterie coloniale, mort pour la Patrie ;

M. Maris Brun, soldat au 17^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 20 août 1915 à l'âge de 29 ans ;

M. Victor Beau, membre de la Société des Commis et Employés, mort pour la Patrie ;

M. César Masset, de la Compagnie des Messageries Maritimes, capitaine au long cours, capitaine au 40^e régiment de marche, cité à l'ordre de l'armée, tué à l'ennemi le 20 septembre 1915 à l'âge de 29 ans ;

M. Charles Marchand, soldat au 1^e colonial, tué à l'ennemi le 26 septembre 1915 à l'âge de 26 ans ;

M. Auguste Havez, de La Clotat, soldat au 182^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 27 septembre 1915 à l'âge de 20 ans ;

M. Victor Albrand, sous-lieutenant, aviateur colonial, tué à l'ennemi le 27 septembre 1915 à l'âge de 29 ans ;

Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie nous avons à citer aujourd'hui les noms de M. Clavel Henri, capitaine d'infanterie coloniale, chevalier de la Légion d'honneur, mort pour la Patrie le 4 octobre 1915, à l'âge de 40 ans ;

M. Auguste Isnard, instituteur au bureau National, sous-lieutenant au 2^e d'infanterie coloniale, mort pour la Patrie ;

M. Maris Brun, soldat au 17^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 20 août 1915 à l'âge de 29 ans ;

M. Victor Beau, membre de la Société des Commis et Employés, mort pour la Patrie ;

M. César Masset, de la Compagnie des Messageries Maritimes, capitaine au long cours, capitaine au 40^e régiment de marche, cité à l'ordre de l'armée, tué à l'ennemi le 20 septembre 1915 à l'âge de 29 ans ;

M. Charles Marchand, soldat au 1^e colonial, tué à l'ennemi le 26 septembre 1915 à l'âge de 26 ans ;

M. Auguste Havez, de La Clotat, soldat au 182^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 27 septembre 1915 à l'âge de 20 ans ;

M. Victor Albrand, sous-lieutenant, aviateur colonial, tué à l'ennemi le 27 septembre 1915 à l'âge de 29 ans ;

Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie nous avons à citer aujourd'hui les noms de M. Clavel Henri, capitaine d'infanterie coloniale, chevalier de la Légion d'honneur, mort pour la Patrie le 4 octobre 1915, à l'âge de 40 ans ;

M. Auguste Isnard, instituteur au bureau National, sous-lieutenant au 2^e d'infanterie coloniale, mort pour la Patrie ;

M. Maris Brun, soldat au 17^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 20 août 1915 à l'âge de 29 ans ;

M. Victor Beau, membre de la Société des Commis et Employés, mort pour la Patrie ;

M. César Masset, de la Compagnie des Messageries Maritimes, capitaine au long cours, capitaine au 40^e régiment de marche, cité à l'ordre de l'armée, tué à l'ennemi le 20 septembre 1915 à l'âge de 29 ans ;

M. Charles Marchand, soldat au 1^e colonial, tué à l'ennemi le 26 septembre 1915 à l'âge de 26 ans ;

M. Auguste Havez, de La Clotat, soldat au 182^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 27 septembre 1915 à l'âge de 20 ans ;

M. Victor Albrand, sous-lieutenant, aviateur colonial, tué à l'ennemi le 27 septembre 1915 à l'âge de 29 ans ;

Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie nous avons à citer aujourd'hui les noms de M. Clavel Henri, capitaine d'infanterie coloniale, chevalier de la Légion d'honneur, mort pour la Patrie le 4 octobre 1915, à l'âge de 40 ans ;

M. Auguste Isnard, instituteur au bureau National, sous-lieutenant au 2^e d'infanterie coloniale, mort pour la Patrie ;

M. Maris Brun, soldat au 17^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 20 août 1915 à l'âge de 29 ans ;

M. Victor Beau, membre de la Société des Commis et Employés, mort pour la Patrie ;

M. César Masset, de la Compagnie des Messageries Maritimes, capitaine au long cours, capitaine au 40^e régiment de marche, cité à l'ordre de l'armée, tué à l'ennemi le 20 septembre 1915 à l'âge de 29 ans ;

M. Charles Marchand, soldat au 1^e colonial, tué à l'ennemi le 26 septembre 1915 à l'âge de 26 ans ;

M. Auguste Havez, de La Clotat, soldat au 182^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 27 septembre 1915 à l'âge de 20 ans ;

M. Victor Albrand, sous-lieutenant, aviateur colonial, tué à l'ennemi le 27 septembre 1915 à l'âge de 29 ans ;

Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie nous avons à citer aujourd'hui les noms de M. Clavel Henri, capitaine d'infanterie coloniale, chevalier de la Légion d'honneur, mort pour la Patrie le 4 octobre 1915, à l'âge de 40 ans ;

M. Auguste Isnard, instituteur au bureau National, sous-lieutenant au 2^e d'infanterie coloniale, mort pour la Patrie ;

M. Maris Brun, soldat au 17^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 20 août 1915 à l'âge de 29 ans ;

M. Victor Beau, membre de la Société des Commis et Employés, mort pour la Patrie ;

M. César Masset, de la Compagnie des Messageries Maritimes, capitaine au long cours, capitaine au 40^e régiment de marche, cité à l'ordre de l'armée, tué à l'ennemi le 20 septembre 1915 à l'âge de 29 ans ;

M. Charles Marchand, soldat au 1^e colonial, tué à l'ennemi le 26 septembre 1915 à l'âge de 26 ans ;

M. Auguste Havez, de La Clotat, soldat au 182^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 27 septembre 1915 à l'âge de 20 ans ;

M. Victor Albrand, sous-lieutenant, aviateur colonial, tué à l'ennemi le 27 septembre 1915 à l'âge de 29 ans ;

Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie nous avons à citer aujourd'hui les noms de M. Clavel Henri, capitaine d'infanterie coloniale, chevalier de la Légion d'honneur, mort pour la Patrie le 4 octobre 1915, à l'âge de 40 ans ;

M. Auguste Isnard, instituteur au bureau National, sous-lieutenant au 2^e d'infanterie coloniale, mort pour la Patrie ;

M. Maris Brun, soldat au 17^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 20 août 1915 à l'âge de 29 ans ;

M. Victor Beau, membre de la Société des Commis et Employés, mort pour la Patrie ;

M. César Masset, de la Compagnie des Messageries Maritimes, capitaine au long cours, capitaine au 40^e régiment de marche, cité à l'ordre de l'armée, tué à l'ennemi le 20 septembre 1915 à l'âge de 29 ans ;

M. Charles Marchand, soldat au 1^e colonial, tué à l'ennemi le 26 septembre 1915 à l'âge de 26 ans ;

M. Auguste Havez, de La Clotat, soldat au 182^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 27 septembre 1915 à l'âge de 20 ans ;

M. Victor Albrand, sous-lieutenant, aviateur colonial, tué à l'ennemi le 27 septembre 1915 à l'âge de 29 ans ;

Marseille et la Guerre

